



Ce mardi 22 juillet, les campements (Jean Macé et Yves Farge) ont été évacués. Photo Maxime Jegat



L'opération a été réalisée par la Préfecture du Rhône, à la demande de la Ville de Lyon et de la Métropole de Lyon. Photo Maxime Jegat



Parmi les 35 personnes évacuées, 5 individus ont été interpellés au regard de leur situation administrative. Photo Maxime Jegat



D'après la Préfecture, ces campements avaient fait l'objet de signalements pour des faits de violence et de trafics de stupéfiants. Photo Maxime Jegat

La fin du camp de fortune sur le boulevard Yves-Farge : « Notre quartier est redevenu vivant dès ce matin »

Ce mardi matin, le patron du Jardin des Délices, situé 17 boulevard Yves-Farge, a retrouvé le sourire. Sous le pont qui jouxte son établissement, le camp a lui aussi été vidé de ses habitants et entièrement nettoyé. « Notre quartier est redevenu vivant dès le nettoyage réalisé », selon lui.

Lundi, pourtant, quand *Le Progrès* passe le voir, Kamal Becha fait encore grise mine. Ses affaires ne sont pas au beau fixe.

Nous restons vigilants

« Depuis que j'ai repris ici en 2019, j'ai toujours fait du bénéfice, mais depuis quatre, cinq mois que la trémie est squattée, j'ai vu mon chiffre d'affaires baisser de jour en jour. Je travaille beaucoup avec les gens du Rectorat, ceux de Sciences-Po mais ils peinent à venir ces derniers temps.

Certains se sont fait menacer verbalement, sous le pont, parce qu'ils ne voulaient pas donner une pièce. Cela ne les encourage pas à revenir. »

De mois en mois, le restaurateur a assisté impuissant à la dégradation de cette trémie. À l'instar des riverains, qui, à plusieurs reprises avaient fait appel à notre titre. « De deux ou trois tentes, nous en sommes aujourd'hui à une quinzaine. L'odeur est insupportable sous le pont et nous avons changé nos habitudes pour ne plus avoir à y passer », déploraient-ils, début juillet. Ce mardi, l'un d'eux confie : « Nous ressentions un certain soulagement maintenant que le campement a été évacué et surtout nettoyé. Nous restons tout de même préoccupés et vigilants. Car deux tentes sont toujours installées sur le parking à proximité de l'entreprise DHL, à l'intersection de la rue Lortet et du boulevard.



Lundi 21 juillet, le patron du Jardin des délices faisait encore grise mine. Ce mardi après évacuation, il se montrait enthousiaste. Photo Christelle Lalanne

« Il est crucial que des solutions d'hébergement leur soient proposées »

Kamal Becha, patron du Jardin des délices

installé depuis plus de quatre ans, sous le pont Jean-Macé ne rassemblait pas les mêmes profils. « Ici ils venaient se droguer et boire, précise le patron. Ce qui les rendait agressif. » Son établissement avait d'ailleurs été visité, « ils avaient pris le tiroir-caisse et des bouteilles après avoir cassé ma porte ». Cela malgré l'installation récente d'une caméra de vidéosurveillance, à une soixantaine de mètres du pont.

• Christelle Lalanne

Là, où les caravanes ont été évacuées la semaine dernière. Il est crucial que des solutions d'hébergement soient proposées aux personnes évacuées afin qu'elles ne reviennent pas sous les deux ponts. Nous devons absolument éviter que la situation se reproduise et prenne de l'ampleur, comme cela a été le cas dans notre arrondissement. »

Le campement Yves-Farge, moins important que celui